

# Des enseignants en soutien à Mondeville

Vendredi 19 mars, deux coups de feu ont été tirés au lycée Jules-Verne de Mondeville, dans le Calvados, sans faire de blessés.

« **Tiens, c'est quoi Jules-Verne ?** » A l'entrée du lycée Jean-Guéhenno, des élèves s'interrogent devant une grande banderole installée par une trentaine d'enseignants « Guéhenno soutient Jules-Verne ».

Nathalie Le Bihan, professeure de lettres-histoire au lycée professionnel soupire, désabusée : « **On a tiré des coups de feu au lycée Jules-Verne de Mondeville (Calvados) et personne n'en parle. C'est comme si c'était normal de faire entrer des armes au lycée !** »

« Nos collègues alertaient depuis des années »

Hier, une trentaine d'enseignants s'est réunie devant le lycée public pour soutenir leurs homologues calvadosiens et dénoncer la réaction du rectorat de Caen. « **Les élèves sont traumatisés et il n'y a aucune offre de soutien psychologique**, dénonce la professeure. **Le rectorat s'est contenté d'envoyer un demi-poste de CPE et un poste d'assistant d'éducation (AED) pour un mois. Un mois ! Ça ne va pas résoudre le problème et c'est à la limite du mépris.** »

Selon Maylis Fréhel, professeure d'arts appliqués et autre représentante du personnel, le rectorat n'a pas pris la mesure de la violence qui montait au lycée de Mondeville.

« **Et pourtant, nos collègues alertaient depuis des années**, observe-t-elle. **Ils ont fait jouer leur droit de retrait, mais ils n'ont pas le droit de le faire une fois que le rectorat a apporté une réponse. Or, ils n'ont pas été informés de la réponse du rectorat, et on leur a sucré une journée de paie.** » Après le début des premiers cours, la banderole est restée accrochée devant le lycée.

Emmanuelle FRANÇOIS.

Une trentaine d'enseignants du lycée Guhéno ont apporté leur soutien à leurs collègues du lycée Jules-Verne de Mondeville, dans le Cavados, où deux coups de feu ont été tirés. Ouest-France